

prix, en ivoire¹. Au sommet, on remarque de beaux froments ; des bœufs sont chargés de ce labour difficile. Les pentes sont chargées de vignes ; de tous côtés des collines verdoyantes. Dans le fond de la vallée, d'humbles demeures, et, tout le long de la rivière, des moulins ; on dit l'aspect agréable d'un bourg sans murailles. La route, pendant une heure, se déroule au sommet de la montagne. Les vignes finissent au sommet. Des vallons chargés de froment se voient de toutes part et une route directe conduit à la Courtade², située à deux milles et à la Poste³ également à deux milles ; de là, on arrive en Forez. »

M. A. Vachez a donné la suite de ce voyage à travers le Forez et le Lyonnais jusqu'à Lyon.

¹ L'industrie de la coutellerie, à Thiers, remonte à la fin du quatorzième siècle. Il en est fait mention dès 1379. Au milieu du quinzième siècle, elle prit un grand développement ; elle était des plus florissantes aux seizième et dix-septième siècles. En 1786, le traité avec l'Angleterre fit un grand tort à l'industrie de Thiers ; mais le commerce de la coutellerie n'a jamais cessé d'y être prospère. Actuellement, il occupe une grande partie de la population thiernoise.

² *La Courtade*, hameau de la commune de Celles (Puy-de-Dôme).

³ *La Poste*, hameau de la commune de Noirétable (Loire), ancien relai de poste. Le maître de poste, à l'époque du voyage de Golnitz, était Jacques d'Auvergne, père de Joseph Valentin, géographe.

AMBROISE TARDIEU,

Historiographe de la Basse-Auvergne, membre de plusieurs Académies.